

# CAPRICE REVUE

PARAISSANT LE SAMEDI

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé  
rue des Vingt-Deux, n° 16, à Liège.

ADMINISTRATION : Place Saint-Jacques, 11.

Rédacteur : Maurice SIVILLE

ABONNEMENT : Un an, fr. 6-00 ; six mois, fr. 3-50.

ANNONCES-RÉCLAMES  
ON TRAITE A FORFAIT.



GEORGES RODENBACH

## SOMMAIRE

Georges Rodenbach, Maurice Sivilie.  
Du Silence, Alberton.  
Fleurs de peau, L. Hemma.  
Mysticisme, George Garnir.  
Cà... Henry Marius.  
Avis.  
Nos portraits.  
Eveline, Alfred Tilman.  
Vers, Fritz Ell.  
Chronique Gantoise, F.  
Par téléphone.  
Par fil spécial.

## Georges Rodenbach.

- Georges Rodenbach?
- Lui-même.
- Vous avez dix minutes à perdre.

— Certes.

Et, avec un sien ami dont le nom m'échappe, nous fûmes à la mairie du 17<sup>e</sup> arrondissement; puis nos trois noms, prénoms, professions, etc., inscrits sur les registres, nous redescendîmes les boulevards : Georges Rodenbach était domicilié et nous lui avions servi de témoins.

Ainsi je connus ce poète : trente-deux ans, blond, avec des caresses dans la voix et dans les gestes, une chevelure relevée de façon bizarre, un front large, des yeux pensifs, étonnamment.

En lui, comme en ses vers, se lit une nonchalance rêveuse, la volonté de

vivre en l'exclusive préoccupation de son Art, loin d'un milieu qui froisserait son extrême sensibilité.

Et ce besoin d'esseulement il l'a traduit en cette strophe qui termine *Veillée de gloire* :

Quel orgueil d'être seul, les mains contre son front  
A noter des vers doux comme un accord de lyre  
Et, songeant à la mort prochaine, de se dire :  
Peut-être que j'écris des choses qui vivront !...

De lui on a :

*Le Foyer et les Champs, Les Tristesses, la Mer élégante, l'Hiver mondain, la Jeunesse blanche, Du Silence.*

Dans tous ces livres : un talent personnel fait de grâce et de subtile délicatesse ; s'y meuvent des personnages

aux vêtements de couleurs douces à l'œil ; avec des mots qui bercent, d'affinées sensations y sont notées de si exquise manière que l'on croirait sa plume trempée dans l'azur du ciel.

Dans ton boudoir orné de Sèvres,  
Sur des coussins brodés et mous,  
Je veux languir à tes genoux  
Muse pâle des choses mièvres...

a-t-il écrit dans *l'Hiver mondain*.

De tout son Œuvre une pièce — *Le Coffret* — est plus connue du public ; ainsi *le Vase brisé* de Sully-Prudhomme que tous les croques-notes ont mis en musique : vers *jolis* incontestablement mais qui sont des perles communes égarées entre mille autres, rares celles-là, que renferment les écrins de ces deux très délicats poètes.

MAURICE SIVILLE.

## Du silence.

Nom si plein de rêveries, d'ombres dolentes des soirs, avec des sons funèbres de cloche et des ressouvenirs lointains, tel est le titre d'un petit volume paru récemment chez Lemerre, de M. Rodenbach.

Silence : c'est la voix qui se traîne un peu lasse,  
De la dame de mon silence, à très doux pas  
Effeuillant les lys blancs de son teint dans la glace ;

L'ombre de la nuit s'insinue lentement en la chambre du songeur mi-triste, mi-malade et celui-ci doucement se laisse aller aux charmes du vouloir en repos, agité de rêves d'antan et de leurres évanouis irréparablement.

L'âme avec nonchaloir s'étale en son lit de repos et d'abord les rêves du premier sommeil :

Silence ou toute l'âme assombrie est encline

.....  
A revoir son passé comme un tombeau fleuri.

Et dans la somnolence des choses, les espoirs des naguères passent :

D'abord :

C'est la forêt magique ou l'Art nous appelait.

Aussi :

L'aïeule aux cheveux blancs avec sa voix qui  
[tousse,

Encore des ressouvenirs de jeunesse, hélas !

— Car le leur est rapide en cette ombre équivoque.

Mais l'âme s'enlourdit ; le silence la berce de ses senteurs de pavots. Et cette somnolence n'est troublée que par les bruits multiples des soirs : le timbre de l'horloge, sons de cloches de là-bas, bouffées de « musique de la rue ».

De plus en plus, l'âme s'alanguit toujours, et seuls, les rares sons lointains des cloches de l'horizon retentissent faiblement encore. Et le rêveur sent un bien-être le pénétrant ; instinctivement il ressonge à ces villes du silence : les bonnes tranquilles villes flamandes :

Mon rêve s'en retourne en souvenirs tranquilles  
Ver : votre humilité, vieilles petites villes !

Mais voici qu'il se fait tard ; le noir s'assombrit complètement ; alors le poète s'arrache à ses sensations. Et l'assaut multiple des leurres humains viennent en tristes cohortes le cribler de leurs dards souffrants.

Et puisque la nuit vient — j'ai sommeil de mourir.

On voit que le livre brille par l'unité d'idée droite et perçant à travers les divers poèmes du livre.

*Silence* est bien de l'auteur des *Tristesses*.

C'est un lac tranquille, jamais troublé par aucune vague un peu hautaine et s'élevant par dessus le niveau des eaux. Tout au plus quelques scintillements de soleil se jouant



dans les ondes et y perlant ses mille couleurs, le tout tranché par les nageoires roses des poissons glissant mollement à la surface, ou le plumage neigeux des cygnes s'avancant majestueusement en un calme respectueux, des sons vagues des lointains s'épandant en l'espace.

*Silence* est digne en tous points de partager l'admiration des précédents livres du même auteur, et peut-être plus que les précédents. M. Rodenbach a tant soit peu évolué vers les théories jeunes, c'est très bien, mais pas de demi mesure; qu'il pousse ferme de l'avant.

Alors espoir sera pour lui:

De ne pas trop périr et d'être un peu sauvé  
Et de laisser de soi dans les barques humaines.

ALBERTON.

### Fleurs de peau.

LE BON JEUNE HOMME.

Au peintre Auguste Donnay

Il y avait une fois un gros garçon, un de ces excellemment gros garçons dont on peut dire que la cervelle a coulé dans le ventre. Ce gros garçon s'appelait Isidore Topinambour, et, comme il est mort dernièrement, je vais vous conter son histoire.

A l'âge de trois jours, il avait une belle voix déjà, une de ces voix Nilsonniennes particulières aux nouveau-nés et aux poupées de caoutchouc. Pour le reste, il était petit et gras, avec une tomate pour tête et deux nombrils comme miroirs de l'âme; il ennuyait d'ailleurs sa nourrice par une trop grande consommation de linge blanc.

A dix mois il se mit à marcher seul. Sa nourrice persistait à se plaindre.

Puis il dit «papa» «mama». Sa nourrice en devint fière, (malgré le linge trop souvent sali). Et, de fait, peu de bébés savaient dire comme lui «papa», «mama», avec d'aussi jolies intonations de trompette foraine. A cinq ans, on lui apprit à lire. Et il était beau, dodu et bien venu comme une andouille de Rabelais. Du reste, en répétant son alphabet, il ne manquait pas de répéter k, k, k, p, p, p, et q, q, q, q, q, q, q, q, aussi fort qu'il pouvait.

Et il trouvait cela très drôle, le bébé. A six ans, il fourrait son doigt dans son nez, — surtout dans la narine gauche, — et les pieds dans les plats. Et sa bonne se désolait, et sa maman se réjouissait d'avoir un pareil bébé.

A sept ans on le mit à l'école. Ses camarades le battaient, l'appelant Isidore Saucisson; et il revenait avec les yeux pochés, rageur. Du reste il se vengeait en plantant des plumes métalliques, la pointe en l'air, sur le banc de ses ennemis; ou en vidant sa bouteille d'encre au fond de leur pupitre; ou en les accusant de choses abominables, car ce brave Isidore Topinambour savait beaucoup de «tours» spirituels.

Au collège, il fourrait encore son doigt dans son nez et son nez dans les affaires des autres — suivant l'élégante expression qu'il affectionnait. — On le rossait toujours. Mais, de plus en plus fécond en invention drôlettes, il se sauvait de toutes ses forces devant les grands, et, à l'improviste, leur crachait dans le dos, ou traînait leurs livres dans la boue.

C'était d'ailleurs un élève appliqué, de bonne conduite, et toujours premier en composition française.

A l'université, il bucha de toutes ses forces; fut retoqué trois fois; et, à son dernier examen, reçut les félicitations du jury.

Mais un diplôme ne suffit pas à couronner une telle carrière. Il essaya du journalisme; on le rembarra. Alors il réfléchit. Le mufisme? carrière encombrée. Le jockeyisme? trop dangereux. Le donjuanisme? trop cher, aux débuts. Le parasitisme? incertain.

Et cependant ses finances baissaient,

baissaient; et tant il avait tiré le diable par la queue, cette queue était prête à se décoller et à lui rester dans la main, comme l'appendice caudal des petits chevaux-de-carton-jouets.

\*\*

Un jour, désespéré, il s'en fut aux portes de la ville, et au bord du fleuve pleura, longuement, largement, comme un robinet à vinaigre. La nuit vint à tomber sur cette infortune; et Isidore Topinambour pleurait, pleurait, pleurait toujours.

Soudain, la lune glissa entre les nuages, comme une belle pièce de cent sous sur un lit de boue. Ses rayons réveillèrent Topinambour, et déjà notre sympathique héros levait les mains pour saisir cette fallacieuse monnaie, lorsqu'il aperçut entre les roseaux du fleuve, lumineuse, émergeant avec une lenteur de grâce infiniment suave et douce, une forme de chatoyante Ondine. Sa chevelure se déroulant, somptueuse, sur la magnificence métallique des épaules carressées par la lune, la Fée sortit des flots, rythmique et silencieuse, et je ne sais quel inconnu parfum de POÉSIE émanait de sa candeur, comme l'haleine balzamique d'une fleur des parterres célestes. Royale elle s'avança, suivie des regrets des roseaux et des vaguettes, puis mollement s'assit parmi les fleurs humides et la rosée. Un manteau d'or soyeux scintillait à son bras. Négligemment elle le laissa glisser par terre, et, toute à son rêve, plongea son regard dans l'azur nocturne.

Isidore Topinambour était resté pétrifié, muet d'admiration. Lors ses yeux se portèrent sur le beau manteau d'or, et soudain lancèrent des étincelles de convoitise. Et il s'approcha, humble, suppliant, fasciné par l'éclat onctueux et divin de la femme.

Il se mit à genoux à ses pieds et lui dit:

— Vous êtes belle, belle comme jamais ne vis femme en ma vie. Vos prunelles, on dirait des perles noires enchâssées parmi l'Opale, l'Émeraude et le Diamant — toutes pierres de grande valeur. Votre chevelure a bien deux mètres; on en ferait de belles tresses faciles à placer aux clients. Vous êtes belle, belle, et je vous adore, déesse!

La fée aperçut l'agenouillé, — ne dit mot, — et de nouveau chercha des yeux l'inconnu dans la Nuit.

— O belle dame! poursuivit Isidore Topinambour; le manteau qui git là, près de votre flanc, est de brillante et bonne étoffe. Votre nom, d'une claire lueur lazuline, y brille parmi l'or; donnez-moi ce manteau, je le vendrai fort cher à un fripier que je connais.

La fée n'entendit point, — dédaigneuse; — impassible, mais attirée par la seule beauté du rêve, indolente et sans fol souci du malheureux, hélas indolemment la fée lui tourna le dos parce qu'il était laid. Alors Isidore Topinambour saisit le radieux manteau, habilement, à l'improviste, et s'enfuit, le fixant sur ses épaules.

Immobile et méprisante, sans daigner dérouler un beau geste de surprise, la Fée lança comme un ordre un regard dans la nuit. Et de blancs papillons d'argent diamanté, de larges papillons aux ailes de soie saisirent le manteau magnifique, l'arrachèrent sans peine à l'étreinte de Topinambour, et l'apportèrent en planant jusqu'à la fée, qui reprit l'éternel rêve interrompu.

Mais Isidore Topinambour, se dressant plein d'une juste rage, lui cria avec l'accent d'une indignation très sincère:

— Et va donc s... g..., avec tes airs de roulure bégueule!

Et il lui lâcha tout le contenu de sa vessie à injures, faisant pleuvoir blâphèmes, imprécations, malédictions, exclamations, récriminations, un total respectable de mots en *tion*, ainsi que devait le faire un garçon bien élevé comme lui et pourvu d'un diplôme.

Or, sans l'entendre, la Fée regardait au loin je ne sais quoi de pur, de grand et d'austère, un inconnu glorieux resplendissant aux plis profonds et moelleux de la Nuit.

L. HEMMA.

AUG. BÉNARD, ÉDITEUR A LIÈGE.

VIENT DE PARAÎTRE:

## COUR D'OGNON

Tableau naturaliste en deux actes.

Prix: 1 fr.

Pour recevoir franco, fr. 1-10 en timbres-poste.

### Mysticisme.

O blanche Dêité, dont l'âme souveraine  
Est plus limpide que les lueurs du cristal,  
O bello désirable à la lèvre sereine,  
Dont les yeux clairs et purs contiennent l'idéal!

Les hommes, éperdus dans l'extase commune,  
N'osent point relever leurs sens agenouillés  
Et, devant ta candeur que leur rêve importune,  
Détoignent leurs fronts vils, par l'opprobre souillés.

Or, quelque jour viendra, dans les brumes navrées,  
Où vers eux tes regards d'azur s'abaisseront,  
— Lorsque le clair soleil des amours espérées,  
En ton cœur élargi, versera ses rayons.

Car le rêve d'aimer tourmentera ton âme  
Et tu voudras savoir les secrets douloureux  
Qui laissent indécise et songeuse la femme,  
Et qui mouillent de pleurs ses yeux las et fiévreux.

Alors, l'humanité passera sous ta porte,  
Et chacun rêvera d'être nommé par toi,  
Et tu voudras choisir l'âme robuste et forte,  
Qui, fière, aura gardé la candeur de sa foi.

Mais nul n'élèvera sa voix claire et haïtaine,  
Comme un chant de clairon éployé sur les murs;  
Car ils rongiront tous de la souillure humaine,  
De la fange entassée au fond des cœurs impurs.

Tu sauras pénétrer dans leur dernier refuge:  
Leur conscience ouverte et leur cœur frémissant;  
Et tu prononceras — pareille au Dernier Juge,  
Revêtu de splendeur et d'or éblouissant.

Et quand apparaîtra leur vile turpitude,  
Devant la pureté de ton front merveilleux,  
Devant ta sainteté, devant ta quiétude,  
Où donc se cacheront les pâles orgueilleux?

L'angoisse et l'épouvante étreindront à la gorge  
Ceux que l'impunité promise avait fait forts  
Et la honte en leur cœur, comme un soufflet de forge,  
Avivera leurs maux et leurs âpres remords.

Alors tes yeux sereins, pleins de pitié profonde  
Pleuront de les voir prosternés et sanglants  
Et tu prolongeras jusqu'aux confins du monde  
Ton immense pardon sur les peuples tremblants.

GEORGE GARNIR.

A PARAÎTRE INCESSAMMENT:

## CONTES POUR L'AIMÉE

PAR MAURICE SIVILLE

Un volume de grand luxe format in-8o Jésus, illustré de 25 compositions par E. BERCHMAN. Tirage de bibliophile à 250 exempl. numérotés portant imprimé le nom du souscripteur.

PRIX EN SOUSCRIPTION: DIX FRANCS

On souscrit chez AUG. BÉNARD, imprimeur-diteur, rue du Jardin Botanique, 12, à Liège.

### Ca....

Ça n'a le plus souvent pas vingt ans; ça n'est pas toujours très joli, mais ça vous a des airs fripons, mutins, charmants. C'est parfois très dévergondé, mais c'est souvent aussi très sage. Si la grisette existait encore, ça s'appellerait grisette, car c'est ce qui se rapproche le plus de cette figure charmante, disparue avec les poètes qui l'ont chantée....

Une dissemblance, toutefois: la grisette aimait l'amour et méprisait l'argent; ça aime l'argent et ça méprise l'amour.

Ça s'habille gentiment, d'un bout de robe, d'une «toque» de quarante sous, mais le tout si bien porté, si coquettement arrangé, qu'on ne le donnerait pas pour les toilettes tapageuses de la demi-mondaine la plus en vogue.

Ça fréquente, le soir, les petits cafés où les gens graves ne pénètrent pas; ça fait le désespoir de petits jeunes gens — aspirants gommeux — qui sont souvent cinq à se partager un cœur qu'aucun d'eux n'aura jamais entièrement.

Comme je vous le disais tout-à-l'heure, c'est le plus généralement bien sage: ça rentre tranquillement, le soir, chez maman, et ça travaille, le jour à l'atelier.

Au cabaret, ça se lève de table vers onze heures, et, bien haut, pour jouir de l'embarras du don Juan qui l'accompagne:

— Déjà onze heures! Je vais en avoir de maman!

Alors le petit jeune homme rougit bien fort; il se donnait des airs de blasé, le pauvre chéri; on le croyait au mieux avec Elvire, et voilà où en sont les choses: on rentre — comme deux images — chacun chez soi, en promettant de se revoir le lendemain, à la sortie de l'atelier. Quelquefois un baiser, et encore!....

Ça adore les parties de canotage, en été, avec les haltes, les fritures, l'escarpolette, les petits bosquets où l'on cause tendrement, où l'on s'enhardit parfois jusqu'à prendre un baiser à Mademoiselle, qui pense, lorsque l'on n'ose pas: «Est-il bête! si c'était moi...» Souvent, on se retourne pour les voir passer, bras dessus, bras dessous; un audacieux dit un peu haut ce que d'autres pensent tout bas:

— Gamins!

Injure grave, qui fait monter le sang aux joues de Monsieur.

Peut-être un jour regrettera-t-il ce mot qui ne lui sera plus lancé, et ces promenades à deux, cette bonne amitié meilleure que de l'amour....

Car, hélas, ça aussi tend à disparaître, à se gâter. Ça veut s'habiller plus élégamment, faire parler de soi, avoir des prétendants âgés, sérieux, généreux, généreux surtout.

Quand ça voit passer des femmes à la mode, couvertes de brillants, ça se dit:

— Si pourtant je voulais, moi aussi!

Un jour, ça veut, et ce jour là, tandis que l'or entre d'un côté, le cœur s'en va de l'autre....

HENRY MARIUS.

### AVIS.

Notre Administration est transférée dès aujourd'hui place St-Jacques, 11, à Liège.

Y adresser les demandes de numéros, de tirés à part, d'abonnements et les réclamations.

### Nos portraits.

Ont paru: Camille Lemonnier, Emile Verhaeren, Joséphin Péladan, Villiers de L'Isle-Adam, Erasme Raway, Jules Destrée, Henri Simon, Louis Kefer, Georges Rodenbach, etc.

A paraître:

César Thomson, Félicien Rops, Edmond Picard, Mars, Albert Giraud, Théo Hannon, Sully Prudhomme, Catulle Mendès, Caran d'Ache, René Maizeroy, etc...

De superbes tirés à part, sur bristol fort, sont en vente au prix de cinquante centimes. S'adresser à notre Administration, place St-Jacques 11, à Liège.



## Eveline.

Comme le soleil sème ses palets d'or qui semblent s'effondrer à l'horizon et que l'heure devient assoupissante, Eveline dans le grand jardin tout embaumé de senteurs, s'en vient rêver de son amour, de cet amour qui, depuis cinq mois, s'est planté en son cœur comme un clou aigu.

Déjà cinq mois! N'est-ce pas hier, au bal de l'ambassade, alors que sanglotait une valse tzigane toute baignée de mélancolie et toute parfumée de tendresse, qu'elle sentit sa paupière se clore avec émoi quand le regard d'Henri, allumé d'une longue flamme, s'appuya sur le sien.

Déjà cinq mois! Et est-ce pas hier, alors que les violons disaient éperdument l'antienne si exquise des liaisons éternelles où les lèvres se grisent sur la bouche adorée — que s'infiltra en elle le doux tressaillement de l'aveu si attendu et si redouté, que la divine oraison fut soupirée à son oreille et qu'en son âme se leva, à pleine volée, l'oiseau bleu dont parlent les poètes.

De ce jour, elle fut conquise à toujours. Alors ce fut l'histoire si navrante et si attendrissante à la fois des amours coupables; non ils n'eurent pas l'enchantement du prologue où l'on égrène sa vie d'illusions comme si elle devait être éternellement heureuse, non ils n'eurent pas la musique folle des baisers qui brûlent les lèvres jamais assouviées, ils n'eurent pas non plus les confidences qu'échangent les fiancés dans le recueillement de leur tendresse, mais il connurent l'ineffable douceur des entrevues brèves comme un adieu trempé de larmes, le frisson des mains qui s'enlacent furtivement, les attentées angoissées que récompense un regard.

Oh, oui! qu'ils les connurent ces minutes, trop vite emportées où l'amour défendu s'imprègne d'un charme mystérieux, où l'on s'aime comme des fous, tant on tremble de se perdre; mais aussi ils connurent les heures de morne désespérance alors que le doute secoue l'être et que l'âme se sent si essoulée qu'elle ne sait vraiment de quelle songerie de bonheur se bercer encore.

Mais aujourd'hui, Henri veut, non, il demande à genoux qu'Eveline lui fasse la suprême aumône de leur amour, cette aumône que chaque cœur de femme, garde en un désir, au plus profond repli... et elle ne sait pas, Eveline, retenue qu'elle est par le respect du nom, grand en elle, de ce nom que son mari, triste coureur de ruelles, galvaude dans les alcôves des ballerines.

\* \*

.... Et lentement le crépuscule tombe comme une pluie de cendre fine, lentement la solitude descend avec ses parfums de fleurs mourantes, la dernière exhalaison des roses dont les pétales s'effeuillent dans l'air attiédi, lentement s'éteignent dans les buissons les appels des oiselets et se meurent les roucoulements des ramiers, tandis que le ciel se brode d'une transparence de gaze où les étoiles frissonnent pareilles à des lampes d'or suspendues là haut....

Et c'est à l'heure où les mésanges ferment l'aile au nid que se glisse, plus que jamais, en Eveline, la tentation d'aimer, exquise comme un fruit défendu; c'est à cette heure qu'elle voudrait s'aller promener, par les allées ombreuses, au bras du bien-aimé, épeler le bréviaire d'amour où chaque phrase est un serment, chaque mot un baiser. Oh! combien doit être douce la chanson d'amour, alors que la main palpite dans la main et que le cœur défaille délicieusement.

.... Maintenant le jardin voilé d'ombres s'endort jusqu'à l'aube prochaine, nul

souffle ne caresse la cime des bouleaux, nul bruit ne déchire l'apaisement de la nuit, si ce n'est le trissemment d'un vol attardé d'hirondelles éparpillées en l'air!

\* \*

Le fiacre s'était arrêté. Avec une légèreté d'oiselle, Eveline sauta de la voiture et, tirant sa bourse, elle paya le cocher qui attendait, chapeau bas, obséquieux, en l'attente d'un pourboire.

Quand elle se vit près de la maison, qu'elle n'avait plus qu'à franchir le seuil, elle prit peur, toute sa résolution s'évanouit comme un rêve aux premières lueurs du jour, et, dans son âme effarouchée et timide, elle sentit renaître les vieilles angoisses qu'elle croyait bien avoir étouffées la veille dans son amour.

Oserait-elle, la jeune femme?

Une pluie fine mouillait le pavé, une brume mélancolique envahissait la rue, un vent froid talonnait les rares passants. Insensible au vent, à la pluie, pensivement Eveline regardait en elle, elle interrogeait son cœur, ce cœur qui s'était ignoré et avait gardé sa fraîche chasteté jusqu'au jour où il s'était ouvert à l'amour comme un lys virginal sourit aux premiers rayons de son royal amant, le soleil.

Et le cœur disait ardemment « oui » et la raison implacablement « non ».

Elle n'ira pas, elle lui écrira une petite lettre bien gentille, où elle lui confessa par le menu tous ses scrupules, toutes ses craintes et Henri pardonnera à son Eveline. Mais s'il allait ne pas pardonner, ensevelir sa douleur sous d'autres amours, chercher l'oubli près d'autres femmes.

Oh, jamais! Et rapidement la voilà qu'elle glisse dans le corridor, gagne l'escalier, toque à la porte et en une enivrante délice se pelotonne dans les bras d'Henri, qui extasié, l'étreint longuement, longuement.....

ALFRED TILMAN.

**On demande à louer un atelier de 5 à 600 mètres,**  
à proximité du Centre. Adresser les offres poste restante A M 2.

## Chronique Gantoise.

Gand est en kermesse — comme on dit ici. — Et c'est depuis trois jours la gigantesque et annuelle beuverie, qui vide comme litres les immenses tonneaux d'*Uitzel*. Si ma petite chronique hebdomadaire ne devait forcément être des plus restreintes, j'aurais une intéressante étude comparative à faire entre les fêtes populaires liégeoises avec leur gaité fine, discrète, pas mal gouailleuse, et la lourde et sonore joie flamande dont les éclats montent jusqu'à moi tandis que je transcris ces quelques notes. En somme la kermesse gantoise se résume en deux plaisirs bien distincts: les concerts, spectacles publics, jeux locaux, etc., etc., et le sport (courses de chevaux et régates).

Je me réserve de vous parler longuement des premiers. Ils ont une physionomie locale et caractéristique que j'ai rarement rencontrée avec la même intensité. Et je vous dirai quelques mots des régates et des courses.

Le peuple gantoise passionné étonnamment à ce genre de fêtes, et nulle ville de Belgique — à l'exception de Bruxelles — ne compte un aussi grand nombre de sociétés de ce genre. J'ai remarqué qu'à Liège, instamment, l'indifférence est complète à cet égard, et que les rares et maigres réunions de l'Hippodrome de Sclessin ont bien de la peine à attirer quelque monde.

Le plus ancien des deux clubs de course de chevaux fête cette année-ci le cinquantième

anniversaire de sa fondation par 3 journées de 5 prix, dont le total constitue la somme très respectable de 53,000 fr. Les deux premières journées ont eu lieu dimanche et mardi. Le grand évènement de l'année (prix du cinquantième 20,000 fr.) sera couru jeudi prochain.

Pour ceux que la chose intéresse, voici les résultats:

Dimanche 8 juillet:

Dans le *Prix de la plaine*, 6 partants. *Bourdonnière* à M. Id. Van Hoobrouck a facilement raison de *Loyale amie* (de Lophem). *Niger* (cap Williams) emporte sur *Trésor* à M. G. Miles le prix *Fritz Gladiator* après une lutte mouvementée. Détruit, Mauvais 3<sup>me</sup> complétait le champ.

Dans la *Poule d'Essai* c'est *Mandoline* à G. Miles qui bat facilement ses 6 concurrents.

Un match intéressant entre les jockeys *Buckley* et *Jellis*, montant respectivement *Exploit* et *Brionne*, adjuge enfin à cette dernière le *prix du comte de Flandre*.

Dans le *steeple-chasse*, enfin, *Nonnette* (M. Cl. House) a facilement raison des sept rivaux qui tous — chose étonnante — accomplissent correctement le long et rude parcours.

Il me reste à vous dire quelques mots de régates organisées sur le canal de Bruges et auxquelles aucun liégeois, — malheureusement — n'avait pris part. Les rivaux ordinaires s'y sont rencontrés, avec des alternatives de succès et de revers. C'est ainsi que *Vaartje knap* (2 seniors, Bruges) a battu *Le Vengeur* (régates gantoises), mais que l'*Egalité* de cette même société a pris sa revanche sur *Bleuet* (Bruges) dans la course en 4 seniors. Le *Club nautique* reste invincible en 2 et 4 juniors (Helvetia, Glaneur), mais s'est malheureusement fait battre en six (Valneige) par leurs anciens concurrents des régates gantoises.

C'est la première fois que le Club nautique se voit battre en six. Espérons qu'il prendra une prompte et solide revanche.

A jeudi le compte rendu du grand Festival organisé par la Société Royale des Mélomanes à l'instar de celui qui fut donné à Liège, voilà deux ans. Sept sociétés chorales y prennent part.

F.

## BIJOUTERIE-ORFÈVRE ARTISTIQUE

A. Duparque

FABRICANT

Grand assortiment de nouveautés.

## Par téléphone.

On nous mande qu'un journal de Paris, rendant compte de la réception faite à la Garde Républicaine, termine ainsi l'article:

« Et au banquet un poète (?) récita Des vers qui firent que tout l' monde rigola Tant fort! que plusieurs en moura

Et qu'il cria:

Quel charabia!

Fouchtra.

Edouard, tais-toi. »

On comprend ça.

A. POUF.

## Par fil spécial.

On vient de saisir à la frontière un colis faussement déclaré comme « Macaroni tubulaire inoffensif » et qui contenait en réalité des exemplaires du fameux pamphlet « *Aux Disciples de Grétry* », par Edouard Vent-sans-Borne. Tous ces papiers ont été confisqués et déposés en lieu sur, selon l'ordre exprès du gouvernement qui en fait une question de cabinet.

\* \*

Un Anglais se fait montrer les curiosités de Liège. Il est naturellement mis en présence du fougueux pamphlétaire Edouard l'Acéré, l'Attila des temps modernes. Après avoir insisté vainement pour visiter l'intérieur, l'Anglais contemple longuement le Géant de la critique puis s'écrie, enthousiasmé « Aoh! grand génie, maintenant que je vous ai vu... vous pouvez mourir. »

\* \*

Fragment de dialogue aux concours du Conservatoire:

— Où habite Edouard-le-Terrible?

— Il demeure aux Vennes.

— Je m'en doutais parce que c'est un grand musicien.

— Comment?

— Il est Beethoven.

DJOZEF.

AUG. BÉNARD, ÉDITEUR A LIÈGE.

## Cours élémentaire de Langue Néerlandaise

A L'USAGE DES WALLONS

ayant fait des études primaires

par M. SNYCKERS, Directeur des Études à l'Institut royal des Sourds-muets et des Aveugles, chargé du cours de flamand à l'Ecole supérieure d'adultes de la ville de Liège.

Première partie: Étude de la proposition.

Cartonné, 0-75.

Deuxième partie: Étude de la phrase. Id. 0-75.

Imprimerie - Lithographie - Papeterie  
FABRIQUE DE REGISTRES  
SPÉCIALITÉ POUR COTILLON — RELIURES

Louis Haas-Depas

25, Place du Théâtre, LIÈGE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES

Marcel NIERSTRASZ

68, Rue de la Cathédrale, LIÈGE.

ABONNEMENTS. ANNONCES

Spécialité de reliures riches et ordinaires.

MUSIQUE EN TOUS GENRES

F. SCHAEFER

49, RUE DE LA CATHÉDRALE, LIÈGE

Vient de paraître: *Strauss, Danses célèbres*,  
un volume, fr. 1-50.

THÉÂTRE DU GYMNASE

Bureaux à 7 3/4 heures. Rideau à 8 1/4 heures.

THÉÂTRE WALLON. LIÈGE

Direction V. RASKIN.

Cédant aux nombreuses demandes  
des personnes n'ayant pu trouver place  
aux représentations précédentes

LUNDI 12 JUILLET 1888

Irrévocablement 7<sup>e</sup> et dernière représentation gala

COUR D'OGNON

Tableau naturaliste en 2 actes,  
Paroles de Henri SIMON, musique de Sylvain DUPUIS.

Décors nouveaux de Messieurs DONNAY  
et LEMAITRE fils.

Mise en scène de M. Victor RASKIN.  
Orchestre de 25 musiciens, sous la direction  
de l'auteur.

LI CONSEIE DÈ L'MATANTE

Comédie en une acte par A. Peclers  
Pièce couronnée par la Société de Littérature wallonne.

L'OVRÈGE DA CHANCHET

Comédie en une acte par A. Peclers  
Pièce couronnée par la Société de Littérature wallonne.

Prix des places: Avant-scènes, fr. 2,50;  
Fauteuils, fr. 2,00; Parquet, fr. 1,50; Galeries,  
fr. 1,00; Amphithéâtre, 50 centimes.

APÉRITIF &amp; DIGESTIF

ESSENTIELLEMENT

HYGIÉNIQUE

MAISON  
DE VENTE  
**AMER MAUGUIN**  
16 et 18, rue Léopold  
LIÈGE.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

H. ZEYEN

Boulevard de la Sauvenière.

COMPAGNIE

DES

Propriétaires Réunis

pour l'assurance à primes contre l'incendie  
Agent principal: A. DEPAS, Liège.  
64, rue Hocheporte.

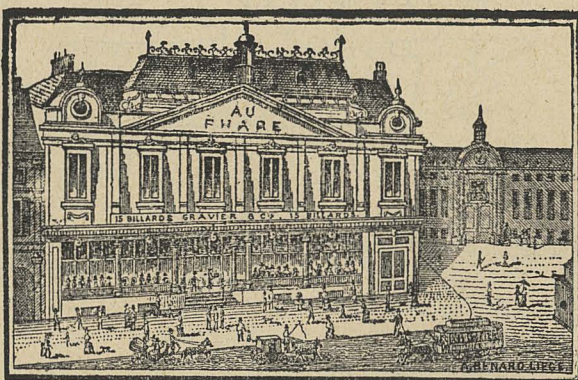
THIRIAR-HERLA

Rue Léopold, 19, LIÈGE.

RÉPARATIONS SOIGNÉES

DE PIPES, PORTE-CIGARES ET CIGARETTES.  
Ambre, Cannes, etc.

PRIX MODÉRÉS

AU PHARE — GRAVIER ET C<sup>ie</sup>

LIÈGE PLACE VERTE.

ANVER 1885, MÉDAILLE D'OR

DE COLLABORATEUR.

Typographie • Chromolithographie •

• Aug. Bénard •

Imprimeur-Éditeur

Rue du Jardin Botanique, 12  
Liège.

CATALOGUES & PUBLICATIONS ILLUSTRÉES  
TABLEAUX-RECLAMES. — ÉTIQUETTES DE LUXE  
IMPRESSIONS COMMERCIALES ET ARTISTIQUES.

CLICHÉRIE GALVANOPASTIE  
PHOTOGRAPHIE.

Liège, Imp. Aug. Bénard.



